

Exemple de sujet n°1

SUJET

L'épreuve a pour support l'œuvre suivante :

Félix VALLOTTON, *Verdun, tableau de guerre interprété, projections colorées noires, bleues et rouges, terrains dévastés, nuées de gaz*, 1917, huile sur toile, 114 x 146 cm, Musée de l'Armée, Paris.

QUESTIONS

Question 1 (3 points)

Sans tenir compte du titre du tableau, dites quelle est votre première impression face à l'œuvre de F. Vallotton. Exprimez brièvement ce que cette œuvre évoque pour vous.

Question 2 (4 points)

À quels moyens techniques et picturaux (formes, lignes, couleurs, contrastes, rythme ...) le peintre a-t-il recours ?

Question 3 (4 points)

De quel conflit F. Vallotton s'est-il directement inspiré ? Relevez dans le titre le nom de la grande bataille évoquée.

En vous aidant de la phrase ci-dessous, dites ce que F. Vallotton montre de la guerre dans son tableau et ce qu'il ne montre pas.

« D'ores et déjà je ne crois plus aux croquis saignants, à la peinture véridique, aux choses vues ni même vécues. » (Félix VALLOTTON, «*Art et Guerre*», Les écrits nouveaux, décembre 1917, Lausanne, la Bibliothèque des arts, repris dans le catalogue de l'exposition «*Face à l'Histoire – 1933/1996*», Paris, Flammarion, 1996).

Question 4 (3 points)

Pouvez-vous citer un écrivain qui, lui aussi, décrit l'expérience de la guerre ?

Dans quelle œuvre ? Évoquez brièvement l'image qu'il en donne.

Question 5 (6 points)

Comparez l'œuvre de F. Vallotton avec celle d'Otto Dix.

Otto DIX, *Triptychon "Der Krieg" [Triptyque "La Guerre"]*, 1929-32, tempera sur bois, panneau central 204 x 204 cm, panneaux latéraux 204 x 102 cm chacun, Gemäldegalerie Neue Meister, Dresde.

Insistez sur ce qui les oppose. Votre réponse doit s'appuyer sur des arguments précis.

PROPOSITION DE CORRIGÉ DU SUJET (F. VALLOTTON)

Pour appliquer le barème, on n'attend pas, de la part du candidat, une réponse exhaustive par rapport au corrigé proposé mais on valorisera la présence d'éléments de ce corrigé, pertinents et précis.

Question 1

Ici, c'est l'interprétation subjective qui l'emporte. On valorisera la maîtrise de la langue chez les candidats et leur capacité à bien analyser la question (on n'attend pas une description de l'œuvre).

Question 2

Sur ce tableau on peut distinguer :

- des aplats, des formes géométriques qui s'opposent à des formes plus souples ;
- des contrastes de couleurs et des superpositions en transparence ;
- à droite du tableau, deux masses noires et un triangle rougeâtre évoquant des flammèches, qui amplifient l'effet oppressif.

Question 3

Le peintre, qui avait été envoyé sur le front en juin 1917, s'est directement inspiré du premier conflit mondial et plus particulièrement de la bataille de Verdun. Cependant, il s'agit ici d'un « tableau de guerre interprété » par opposition aux « paysages reportages » – les deux termes sont du peintre.

Ce que Vallotton montre de la guerre	Ce qu'il ne montre pas
<ul style="list-style-type: none">- des forêts calcinées ou en flammes ;- d'épais nuages qu'on peut imaginer toxiques ;- le ciel traversé par une pluie de rayons, de faisceaux de plusieurs couleurs.	<ul style="list-style-type: none">- les soldats, les morts, pas plus les Français que les Allemands- les engins de guerre ;- la réalité de la guerre.

Vallotton peint ici un paysage dont la beauté est paradoxalement rehaussée par la lumière qu'il lui donne. L'artiste ne dépeint pas la guerre : il la suggère seulement.

Question 4

Compte tenu de la formulation de la question, on acceptera des titres d'œuvres qui se réfèrent à d'autres conflits que la première guerre mondiale.

De nombreux éléments de réponse sont possibles.

L'élève pourra donc évoquer :

Pour la première guerre mondiale

- des « classiques » comme :
 - Henri BARBUSSE, *Le Feu*, 1916
 - Maurice GENEVOIX, *Ceux de 14*, *Les Épargés*, 1923
 - Erich Maria REMARQUE, *A l'Ouest rien de nouveau*, 1929
 - Jean GIONO, *Le Grand troupeau*, 1931
 - Louis-Ferdinand CÉLINE, *Voyage au bout de la nuit*, 1932
 - Jules ROMAINS, *Les Hommes de bonne volonté*, tome XV, 1947
- des œuvres récentes comme :
 - Sébastien JAPRISOT, *Un long dimanche de fiançailles*, Denoël, 1991
 - Alice FERNEY, *Dans la guerre*, Actes Sud, 2003

Pour la seconde guerre mondiale

- des « classiques » comme :
 - Antoine de SAINT-EXUPÉRY, *Pilote de guerre*, 1942
 - Anne FRANCK, *Journal*, 1947

- VERCORS, *Le Silence de la mer*, 1951
- des ouvrages plus récents comme :
 - Fred UHLMAN, *L'Ami retrouvé*, éd. Gallimard, 1978 (pour la traduction française)
 - Id., *La lettre de Conrad*, éd. Stock, 1986 (pour la traduction française)
 - Franck PAVLOFF, *Matin brun*, éd. Cheyne, 2002
 - Philippe GRIMBERT, *Un secret*, éd. Grasset, 2004
- des ouvrages de littérature de jeunesse où la seconde guerre mondiale est vue par des adolescents dans différents pays en guerre :
 - Allemagne
 - Renate FINCKH, *Nous construirons une ère nouvelle*, éd. École des Loisirs, 1979
 - Ilse KOEHN, *Mon enfance en Allemagne nazie*, éd. École des Loisirs, 1977
 - Pologne et URSS
 - Esther HAUTZIG, *La Steppe infinie*, éd. École des Loisirs, 1986
 - Hongrie
 - Aranka SIEGAL, *Sur la tête de la chèvre*, éd. Gallimard, 1981
 - Aranka SIEGAL, *La Grâce au désert*, éd. Gallimard, 1983
 - France
 - Claude GUTMAN, *La Maison vide*, éd. Gallimard, 1989
 - Angleterre
 - Judith KERR, *Ici Londres*, éd. École des Loisirs, 1991

On valorisera l'exactitude de la référence nom d'auteur / titre.

Il ne s'agit pas de raconter l'œuvre mais de mettre en évidence un ou deux aspects majeurs de l'image de la guerre donnée par l'œuvre (statut du personnage principal, moment de la guerre, lieu...)

Question 5

On valorisera, dans cette question, la capacité du candidat à comparer les deux œuvres :

- dans leur format : l'œuvre d'Otto Dix se présente sous la forme d'un polyptyque. Ce choix de l'artiste, ainsi que celui d'utiliser la tempera sur panneaux de bois plutôt que l'huile sur toile, renvoie aux œuvres sacrées du début de la Renaissance ;
- dans la composition et le travail de la couleur ;
- dans la représentation de la guerre, très explicite chez Otto Dix.